Quand l'Aren ouvre le bal

Ni valse-hésitation ni tango endiablé, mais une nouvelle marche franchie par l'Association réseau équestre neuchâtelois (Aren) en cette année 2017. L'inauguration du premier parcours équestre cantonal préfigure de futures randonnées à cheval, un réseau de plus de 500 kilomètres une fois achevé. Un plus dans l'éventail de l'offre touristique douce en Pays de Neuchâtel.

«Atavique» comme le soulignait Bernard Soguel, président de Tourisme neuchâtelois en parlant des Franches-Montagnes et de la culture équestre. Qui d'autre en effet que des montagnons pour créer la première Association de réseau équestre dans les années 90 (Aref) et commencer à installer quelque 230 portails pour un balisage de 350 km? Suivi fin juin... 2017 par l'Association réseau équestre neuchâtelois (Aren) après 10 ans de travaux et de mise en place. Et fière de présenter, par la voix de son président, Eric Haldimann, le premier d'une série de sentiers équestres en Pays de Neuchâtel. Cette réalisation, novatrice, répond aussi au souhait exprimé par les agriculteurs de diversifier leurs activités par le développement de l'accueil et de l'hébergement de cavaliers randonneurs et de leurs chevaux dans les exploitations agricoles.

Une cinquantaine de portails

Des chevaux par chez nous? «Il en existait déjà avant l'apparition des tracteurs», une remarque du président à propos de la possible détérioration des sentiers pédestres. Ce qui change la donne, c'est l'installation d'une cinquantaine de portails automatiques sur un parcours balisé «bien que les randonneurs aient leurs habitudes et leur propre carte. Mais, le nec plus ultra, la certitude d'un laissez-passer des paysans concernés par le tracé, à une exception près, ce qui a nécessité la modification d'un parcours qui traverse six communes: Val-de-Ruz, La Sagne, Les Ponts-de-Martel, Le Locle, La Chaux-du-Milieu et Val-de-Travers» a encore précisé Eric Haldimann.

Mais des portails comment, pour qui, quoi? Laurence Schaffner, secrétaire de l'Association, nous éclaire: «Je me rappelle avoir relié Les Bayards à La Chaux-du-Milieu. Sur 25 km, je me suis retrouvée en face de 64 portails. A chaque fois descendre de sa monture... A la fin, je n'avais plus envie de faire du cheval.» Car c'est bien de portails pour cavaliers dont on parle ici. Des sésames conçus pour éviter au jockey de descendre de monture au moment de passer d'un pré à l'autre. Ces nouvelles installations ont

ceci d'original qu'elles reposent sur des socles amovibles, donc aucun problème s'il fallait les déménager suite à un litige... Christian Tanner, dit Grigou et vice-président de l'Aref, marque pourtant quelques défiances face à ce tout nouveau mode d'ouverture: «Les nôtres sont un peu différents. Mais surtout, ils ont passé l'épreuve du temps avec succès. Ici, c'est tout beau tout neuf, donc à voir sur le long terme...! »

Expérience vécue

Qui ne connaît pas la famille Wuetrich parmi les amateurs de folles chevauchées? A moins que ce soit les derniers romantiques pour une balade en calèche – la collection de Pierre mérite plus que le détour – en partant des écuries de La Corbatière direction des Ponts-de-Martel ou le Communal de La Sagne? Cavalier émérite et cameraman, Raffaele a testé pour nous et vous la délicate opération d'ouvrir et fermer ces portails à l'ombre de la Roche-aux-Crocs. Tant sa monture que lui ont connu quelques difficultés, mais ils furent assistés par le maître de maison à la bride de son cheval de concours, un splendide demi-sang suisse: «Il faut leur laisser le temps de s'adapter. Les chevaux apprennent vite, une journée devrait suffire», une déclaration qui confirme celle de Laurence Schaffner.

Mais à combien reviennent les petits bijoux de l'Aren? Eric Haldimann: «L'Aren a frappé à plusieurs portes. Le Canton, les communes et la Confédération ont mis la main à la poche. Idem pour des amoureux du cheval et de la mobilité douce. La Loterie romande s'engage à débourser 60'000 francs sur trois ans. Nous avons installé une cinquantaine d'accès, soit un coup total de 150'000 francs pose comprise.» Reste le problème des crottins, très mal acceptés par certains propriétaires fonciers en zone citadine: «Il a fallu trouver le juste milieu pour aboutir à une bonne cohabitation» renchérit le citoyen de Brot-Dessus. Notre homme aurait-il oublié les propriétés de ces déjections dans les soins à apporter aux rosiers? Du côté de «La Corba», tant Sylvie, la frangine, que Pierre nous ont assurés qu'ils veilleraient à faire le ménage après le passage des montures.

Voir la suite de cet article sur notre site www.tor-media.ch